

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI LUCA
IV DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO – ANNO C
MEDITAZIONE NUM. 271
LC 4, 21-30

Nostro Signore predica a Nazareth ed è cacciato.

Come sei buono, mio Dio, ad aver subito per noi tanti lavori, fatiche, disprezzi, oltraggi, violenze, persecuzioni!... Oh! mio Dio, l'amore che Ti riempie, che sei, che è la Tua essenza, ti ha fatto discendere dal cielo e Ti ha fatto scegliere, per condurla in mezzo a noi, la vita più sofferente, la più abbassata, che mai ci fosse... Hai giudicato questa vita ammirevolmente adatta a santificare gli uomini, ecco perché la Tua bontà l'ha scelta... Avresti potuto scegliere una vita di dolcezza «proposito sibi gaudio¹», ma hai giudicato che la sofferenza avrebbe santificato di più gli uomini; e una vita di sofferenza conveniva meglio al Tuo amore, poiché l'Amore ama donare, donarsi, sacrificarsi... Come sei buono, mio Dio, Tu che, così grande, hai trovato il modo di sacrificarTi a tal punto per noi!

Ci doni qui, o mio Dio, l'esempio di molte virtù: non agisci se non *per obbedienza*; non prevenendo la volontà divina, ma seguendola non appena Ti chiama; non agisci per il Tuo spirito umano, per quanto sublime sia, ma Ti lasci condurre dalla «virtù dello Spirito Santo», agisci non da Te stesso, ma secondo «l'unzione» che hai ricevuto, la «missione», che Ti è stata data...

Ma tanto è grande l'umiltà con la quale per 30 anni Ti sei tenuto oscuro e nascosto, pronto a ricevere o a non ricevere da Dio qualsiasi missione, tanto è grande *l'ardore* con il quale Ti precipiti per compiere la missione che Dio Ti ha dato, non appena l'hai ricevuta; come abbracci subito tutte *le fatiche, i lavori, i pericoli* del Santo ministero!... Ci dai una lezione di *coraggio*: con quale coraggio parli ai Giudei di Nazareth, e come la loro collera non Ti impedisce di rivolgere loro le severe parole che hai da dire a loro! Con quale coraggio affronti le loro offese, le loro minacce, le loro violenze, e il pericolo di morte in cui Ti trovi!... Ci insegni anche l'amore dell'*abiezione*: se sei stato così disprezzato, respinto, perseguitato, Tu nostro Dio, Tu nostro Beneamato, con quale amore e quale sollecitudine dobbiamo ricevere e desiderare ogni disprezzo, ogni violenza, ogni persecuzione, per assomigliarTi, o Beneamato Gesù!²

Notre-Seigneur prêche à Nazareth et en est chassé.

Que Vous êtes bon, mon Dieu, d'avoir essayé pour nous tant de travaux, de fatigues, de mépris, d'outrages, de violences, de persécutions !.. Oh ! mon Dieu, l'amour qui Vous remplit, que Vous êtes, qui est Votre essence, vous a fait descendre du ciel et Vous a fait choisir, pour la mener parmi nous, la vie la plus souffrante, la plus abaissée, qui fut jamais... Vous avez jugé cette vie admirablement propre à sanctifier les hommes, c'est pourquoi Votre bonté l'a choisie... Vous auriez pu choisir une vie de douceur «proposito sibi gaudio³», mais Vous avez jugé que la souffrance sanctifierait plus les hommes; et une vie de souffrance convenait mieux à Votre amour, car l'Amour aime à donner, à se donner, à se sacrifier... Que Vous êtes bon, mon Dieu, Vous qui, si grand, avez trouvé le moyen de Vous sacrifier tellement pour nous !

Vous nous donnez ici, ô mon Dieu, l'exemple de bien des vertus : Vous n'agissez que par obéissance ; ne prévenant pas la volonté divine, mais la suivant dès qu'elle Vous appelle ; Vous n'agissez pas par Votre esprit humain, si sublime qu'il soit, mais Vous Vous laissez

¹ La gioia a lui proposta.

² Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

³ « La joie qui lui était proposée. »

conduire par « la vertu de l'Esprit Saint », Vous agissez non par Vous-même, mais selon « l'onction » que Vous avez reçue, la « mission », qui Vous a été donnée... Mais autant est grande l'humilité avec laquelle pendant 30 ans Vous Vous tenez obscur et caché, prêt à recevoir ou à ne pas recevoir de Dieu quelque mission que ce soit, autant est grande l'ardeur avec laquelle Vous Vous précipitez pour accomplir la mission que Dieu Vous a donnée, aussitôt que Vous l'avez reçue ; comme Vous embrassez aussitôt toutes les fatigues, les travaux, les dangers du Saint ministère !.. Vous nous donnez une leçon de courage : avec quel courage Vous parlez aux Juifs de Nazareth, et comme leur colère ne Vous empêche pas de leur adresser les sévères paroles que Vous avez à leur dire ! Avec quel courage Vous affrontez leurs injures, leurs menaces, leurs violences, et le danger de mort où Vous Vous trouvez !.. Vous nous enseignez aussi l'amour de l'abjection : si Vous avez été ainsi méprisé, rejeté, persécuté, Vous notre Dieu, Vous notre Bien-aimé, avec quel amour et quel empressement nous devons recevoir et désirer tout mépris, toute violence, toute persécution, pour Vous ressembler, ô Bien-aimé Jésus ⁴!

⁴ M/271, su Lc 4,14-30 in C. DE FOUCAULD, *La bonté de Dieu. Méditations sur les Saints Évangiles (1)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1996, 230-231.